

## Prédication du dimanche 30 novembre 2025

### « Venez, marchons à la lumière du SEIGNEUR !<sup>1</sup> »

#### Textes : Ésaïe 2.1-5 ; Romains 13.11-14

#### Premier dimanche de l'Avent

Bonjour à chacune, chacun,

Nous débutons le temps de l'Avent en ce jour. Vous le savez, **l'Avent est une tension entre ce qui est déjà accompli et ce qui reste à venir.** C'est également, c'est-à-dire un temps d'attente de l'ultime, du temps où il y aura un nouveau ciel et une nouvelle terre. Nous vivons dans un monde saturé de crises : guerres, injustices, incertitudes économiques. Pourtant, **au cœur de cette obscurité, une lumière brille : la promesse de Dieu.** Celle que nous trouvons dans sa parole, celle d'Esaïe, prophète du 8<sup>ème</sup> siècle, qui vivait au sein de Juda. Juda qui va connaître sous le règne d'Osias un temps de prospérité économique, un renouveau dans l'organisation générale du pays et le tout, dans un climat de paix. Mais par la suite, les choses vont se gâter. **La prospérité ne va profiter qu'à un certain nombre pendant le règne de Yotham, le fils d'Osias.** Puis la décadence du pays va s'accélérer sous le règne d'Achaz. Ce dernier va entraîner le pays dans une décadence spirituelle et politique laissant présager des crises à venir.

Dans ce contexte de crise sociale, religieuse et politique, une voix celle du prophète Esaïe va donc se faire entendre. Une voix qui va annoncer la purification du peuple et le jugement de Dieu, une voix qui va aussi appeler à la confiance en Dieu face aux crises. Le jugement divin concerne aussi notre petit peuple de Juda qui va par l'entremise de son roi Achaz s'enfoncer dans une idolâtrie fâcheuse (dépouiller le trésor du temple du Seigneur pour payer le tribut au roi Assyrien, autel païen dans le temple, les sacrifices humains). Dans cet imbroglio, **dans ce marasme décadent, une petite lumière brille.** **Cette petite lumière est la voix d'Esaïe qui va recevoir du Seigneur des messages pour son peuple dont nous allons lire quelques lignes ce matin.**

Une parole relayée plus tard, par un persécuteur zélé (Paul) qui connaît à son tour la persécution et qui nous invite à cheminer sur un chemin de crête, un sentier où seule la lumière du Christ se fait espérance. Relisons donc ces deux textes :

---

<sup>1</sup> Société Biblique Française, [La Nouvelle Bible Segond](#) (Villiers-le-Bel: Société Biblique Française - Bibli'o, 2002), Es 2.5.

Dans la suite des temps, la montagne de la maison du SEIGNEUR sera établie au sommet des montagnes ; elle s'élèvera au-dessus des collines, et toutes les nations y afflueront.

<sup>3</sup>Une multitude de peuples s'y rendra ; ils diront :

Venez, montons à la montagne du SEIGNEUR, à la maison du Dieu de Jacob ! Il nous enseignera ses voies, et nous suivrons ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, de Jérusalem la parole du SEIGNEUR. <sup>4</sup>Il sera juge entre les nations, il sera l'arbitre d'une multitude de peuples. De leurs épées ils forgeront des socs de charrue, de leurs lances des serpes : une nation ne lèvera plus l'épée contre une autre, et on n'apprendra plus la guerre. <sup>5</sup>Maison de Jacob, venez, marchons à la lumière du SEIGNEUR !<sup>2</sup>

<sup>11</sup>D'autant que vous savez en quel temps nous sommes : c'est bien l'heure de vous réveiller du sommeil, car maintenant le salut est plus proche de nous que lorsque nous sommes venus à la foi. <sup>12</sup>La nuit est avancée, le jour s'est approché. Rejetons donc les œuvres des ténèbres et revêtions les armes de la lumière. <sup>13</sup>Comportons-nous convenablement, comme en plein jour, sans orgies ni beuveries, sans luxure ni débauche, sans dispute ni passion jalouse. <sup>14</sup>Mais revêtez le Seigneur Jésus-Christ, et ne vous préoccupez pas de la chair pour en satisfaire les désirs.<sup>3</sup>

**Quand le présent se fait douloureux - comme c'est le cas dans le contexte d'Esaïe - il est tentant d'attendre un avenir meilleur et de surseoir à vivre en attendant. Cela dit, cet avenir résonne étrangement avec notre actualité où des échos de ce que l'on croyait d'un passé révolu revient sur le devant de la scène, les guerres, les armes, les dissensions. Or, il est intéressant de relever que c'est bien au cœur d'un peuple sous occupation que Paul invite ses auditeurs à « revêtir le Seigneur Jésus-Christ », une autre façon d'entendre l'exhortation d'Esaïe à « marcher dans la lumière du Seigneur ». Des exhortations bienfaisantes qui contrastent avec la possible crainte paralysante qui pourrait nous emparer dans un tel contexte.**

<sup>2</sup> Société Biblique Française, [La Nouvelle Bible Segond](#) (Villiers-le-Bel: Société Biblique Française - Bibli'o, 2002), Es 2.2-5.

<sup>3</sup> Société Biblique Française, [La Nouvelle Bible Segond](#) (Villiers-le-Bel: Société Biblique Française - Bibli'o, 2002), Rm 13.11-14.

## 1. Une vision eschatologique : Dieu rassemble les nations (Ésaïe 2.1-5)

En effet, en Ésaïe 2.2 (*בְּאַחֲרִית הַיְמִים, be'acharit hayamim*), le prophète évoque « les derniers jours », une **expression eschatologique** qui ne désigne pas une date **précise mais un temps où Dieu interviendra pour établir son règne universel**. Ce temps n'est ni nécessairement prêt, ni nécessairement loin. Il est à venir. En ce temps-là, **la montagne sur laquelle est construite le temple du Seigneur sera établie et sera la plus haute**. La « *montagne de la maison du Seigneur* » (*הָר בֵּית־יְהוָה*) symbolise **la présence divine**.

Esaïe nous annonce qu'un jour, il sera connu de tous que le seul vrai Dieu est le **Dieu vivant de Jacob**. Ce qui était connu du peuple de Dieu, Israël, sera **connu par tous les peuples de la terre**. Toutes les **nations afflueront**. Des peuples nombreux **viendront et se tourneront vers le Dieu d'Israël**. Ils se rendront **dans sa demeure à Jérusalem, demeure dont l'accès ne sera plus limité à quelques-uns**. Les peuples seront **rendus purs et pourront accéder à Dieu**.

Ces nations **s'y rendront avec enthousiasme « venez, montons »**. Ils **s'y encourageront, cherchant à conduire avec eux le plus grand nombre**. Ce flot de personnes **montera à la montagne du Seigneur pour y être enseigné des choses de Dieu et pour le servir**. En ce temps-là, **tous les peuples reconnaîtront que le Dieu de Jacob est leur Dieu, celui de toutes les nations**. En ce temps-là, **toutes les nations reconnaîtront que le Dieu de Jacob (personnage hautement intéressant au passage) est le seul Dieu capable d'enseigner le chemin qui mène à la vie**. Tout comme il l'a fait avec patience avec **l'ancêtre d'Israël, Jacob** (Ya`aqov, « celui qui prend par le talon » ou « qui supplante »).

En ce temps-là, **de Jérusalem sortira la loi, la parole du Seigneur**. C'est de Sion, que sortira **la révélation de Dieu, cette parole particulière qui invitera tous les peuples à marcher sur les sentiers du Seigneur, des sentiers de paix, sans conflit**. Toutes les nations afflueront **vers Jérusalem pour recevoir la loi et la paix**.

**Espérance utopique ou réalité possible ?** A vues humaines, tout ceci ressemble bien à un rêve éveillé. Mais cette parole nous rappelle, que bien des fois, **nos sommets humains ont cherché la paix et la justice climatique (ONU, COP, G20) sans aboutir nécessairement à de véritables avancées**. Cependant, ce qui change ici, c'est que la

paix véritable vient de Dieu. L'Avent nous rappelle que notre espérance ne repose pas sur les systèmes humains mais sur le règne de Dieu.

Et cela nous pose question, cette prise de conscience que notre espérance ne repose pas sur les systèmes humains mais sur le règne de Dieu change ou devrait changer notre manière d'être dans le monde, de prier pour lui. Si je prends un temps pour m'arrêter, cette perspective me renvoie à ma propre vie de prière pour le monde : Suis-je intercesseur ou spectateur de ce qui se passe dans le monde ? Suis-je acteur ou spectateur pour « anticiper » en la faisant vivre à mon échelle, cette paix et cette justice qui caractériseront le règne de Dieu in fine (justice climatique, économique) ? Suis-je acteur ou spectateur pour faire gouter à mes contemporains ce que sera le règne de paix de Dieu ? « L'espérance chrétienne n'est pas une fuite hors du monde, mais une anticipation de son renouvellement. »

## 2. Une transformation radicale : de la guerre à la paix sous le règne de Dieu

### 2.1. De la guerre à la paix

En effet, en ce temps-là, la guerre ne sera plus car les nations n'auront plus de raison d'être belliqueuse. La cause des conflits (qui plus est de guerre) nait, en règle générale, lorsqu'une nation décide qu'elle doit subvenir à ses propres besoins et lorsqu'elle se pose en juge pour déterminer ses besoins et la façon de les assouvir. Les conflits naissent de nos jours de soifs de conquêtes de ceux que François Heisbourg appelle les « prédateurs ». Mais en ce temps-là, la paix viendra pour les nations, pour les peuples car ils reconnaîtront que le Dieu de Jacob (rappelez-vous la conversion de Jacob), celui qui s'est révélé à Israël, est la source de toutes bonnes choses. Les nations sauront que c'est entre ses mains que résident leurs destins. Qu'il est celui qui est connaît leurs besoins et qu'il est celui qui y va pourvoir. La Paix viendra de la confiance en ce Dieu qui fait toutes choses belles en son temps. Il ne sera plus de raison de se faire la guerre car chaque personne aura conscience que Dieu connaît ses besoins et qu'il est le seul capable d'y pourvoir de façon juste et sage.

En ce temps-là, Il ne sera plus besoin de lutter pour satisfaire ses besoins (Jn 14.27). Les « prédateurs » ne seront plus, car nous ne serons plus dans un contexte de relation de « prédation », mais de fraternité véritable. Ces vérités produiront la paix (Jr

6.14 ; 8.11). Cette paix parfaite ne sera possible que lorsque ces nations se tourneront vers Dieu comme dans la vision d’Esaïe.

Oui, nous dit Esaïe, il viendra un temps où la paix règnera entre les nations et les armes n’auront plus cours. Jusqu’à aujourd’hui, la réduction de l’armement était un moyen de garantir la paix. De façon générale, sans que ce soit simple, les nations signent des traités pour réduire le nombre d’armes afin de préserver la paix. Parfois, on a échoué (traité de Versailles).

**Mais ici il viendra un temps, où le désarmement sera différent.** Les armes disparaîtront de façon radicale à la suite de l’intervention de Dieu qui rétablira toutes choses. Le verbe « forger » (קְרַבֵּה, kittetou) indique une transformation radicale, non une simple cessation des hostilités. La paix est active et créatrice.

La paix sera profonde car le changement de cœur des nations sera profond. Ce changement sera opéré par Dieu. C’est lui qui va à la fois rendre le jugement qui condamne le mal et Lui qui va purifier les peuples du mal pour pouvoir les accueillir. Cette purification passera par la venue d’un roi serviteur.

Il viendra un temps où les armes guerre, l’art de la guerre et son apprentissage ne seront plus. Au lieu de l’enseignement de la guerre, les nations apprendront la loi du Seigneur. Les armes seront transformées en outil agricole comme un retour à la source, un retour à l’Eden perdu. Les peuples seront réconciliés de nouveau avec Dieu, le mal ne sera plus, la malédiction ne sera plus, les douleurs ne seront plus. Dieu sera là, avec les hommes et les femmes pour les conduire sur le sentier de la justice.

**Il viendra un temps où Dieu se révèlera à toutes les nations, il sera avec elles.**  
**Un temps où Dieu se révèlera à nous, il sera Dieu avec nous.**

## 2.2. Le règne de « Dieu avec nous »

Il n’est pas toujours simple de se situer à la méditation de ce genre de prophéties tant ce qui est annoncé fait envie, tant nous aspirons à cette paix. Sans doute un indice s’est glissé, je pense dans ce texte d’Esaïe, ainsi que dans 4 chapitres plus loin. Il est question ici de « la parole du SEIGNEUR ». Or, qui est donc le Logos, la Parole du Seigneur ? Qui est celui que l’on nomme « Emmanuel » en Esaïe 6 ? voici donc un indice intéressant : Ce « Dieu avec nous », cet Emmanuel, sera le signe que Dieu enverra au monde pour nous indiquer que « ce temps-là » arrive. Ce signe nous le lisons en Esaïe 6 « le Seigneur vous donne lui-même un signe : la jeune femme va être enceinte et mettre au monde un fils. Elle le nommera Emmanuel, “Dieu avec nous” ». A cet enfant, « Dieu lui a

confié l'autorité. On lui donne ces titres : Conseiller merveilleux, Dieu fort, Père pour toujours, Prince de la paix. Il doit étendre son autorité et assurer une paix sans fin » (Es 9). C'est alors que commencera cet « avenir » dont parle Esaïe.

Nous entrons dans la période de l'Avent, période pendant laquelle nous nous préparons à Noël, cette **fête de la naissance de l'Emmanuel**, de Jésus. Noël est ce moment particulier où nous nous souvenons que Jésus est venu nous apporter un message de paix et d'amour.

C'est la Bonne Nouvelle de la réconciliation avec Dieu. Cette réconciliation est désormais accessible à toutes les nations, à tous les peuples. **Noël est l'accomplissement de ce message d'Esaïe.** Jésus va durant **sa vie terrestre annoncer la paix avec Dieu, l'amour de Dieu pour le monde.** Il ira à Jérusalem où **il sera mis à mort, subissant le jugement des hommes et de Dieu.** Le troisième jour, il ressuscitera. **Par sa mort et sa résurrection, il permettra à tous les hommes de s'approcher de Dieu.** On proclamera, après la **Pentecôte**, - conduit par cet Esprit qui inscrit la Loi de Dieu dans les cœurs - **cet Évangile d'abord à Jérusalem puis dans les régions avoisinantes, et jusqu'au bout de la terre.** Depuis, Jérusalem, depuis Sion, partira **cette parole du Seigneur, cette Bonne Nouvelle de Jésus-Christ qui inaugure un nouveau royaume de paix.** Cette Bonne Nouvelle part d'Israël pour aller vers le monde. Le **salut est venu du peuple juif (Jn 4.22) disait Jésus. Nous sommes dans cet « avenir » dont parle le prophète.**

C'est cela l'espérance de Noël, Jésus prince de la Paix est venu instaurer un royaume où il n'y a plus de guerre, plus de mal, plus de larmes. Un royaume où nous pouvons nous approcher de Dieu. Mais, parce qu'il y a un « mais » vous allez me dire ! J'en ai fait allusion. **Si nous regardons autour de nous, si nous allumons notre radio ou notre télévision, il ne faut pas trente secondes pour comprendre que l'accomplissement du message d'Esaïe n'est pas total.** Oui, Jésus est venu dans le monde pour nous enseigner les voies de Dieu, pour annoncer le royaume de Dieu à toutes les nations. **Mais Il a promis aussi qu'il reviendrait pour installer son Royaume de façon complète, lorsque la Jérusalem céleste viendra sur terre.**

**Nous aspirons à ce que cette paix parfaite dont il est question en Esaïe vienne.** Nous aspirons à pouvoir vivre avec Dieu de façon pleine et entière. Nous aspirons à la disparition du mal, à retrouver cet Eden perdu. Oui cette aspiration sera, un jour, pleinement satisfaite. **Nous vivons donc aussi, dans l'Avent, dans l'attente de la seconde venue de Jésus, de ce jour où il viendra sécher les larmes et instaurer une paix parfaite.** C'est là

toute notre espérance. Tout ce qui doit faire notre joie en ce temps de l'Avent, au-delà des cadeaux et des repas de fête, au-delà même des circonstances difficiles qui nous entourent.

### 3. Une urgence éthique : revêtez Christ (Romains 13.11-14)

Mais tout comme pour Juda à son époque, face à cette vision des nations qui montent vers Jérusalem, ce message d'Esaïe doit provoquer une réaction, une réaction qui répond à une question : Comment entrer dans cette période de l'Avent avec entrain ? Il me semble qu'Esaïe nous donne quelques indices :

Chers amis, **nous faisons partie de l'Histoire, de cette Histoire car nous sommes de ces nations, de ces peuples venus des quatre coins du monde et qui peuvent accéder à ce Dieu d'Israël** à travers l'œuvre du Christ. C'est cette espérance qui peut nous aider à voir au-delà des réalités du moment. Nous ne sommes pas ballotés au gré des mouvements de l'histoire. Non, nous faisons partie de cette belle Histoire qui a commencé il y a si longtemps, une nuit étoilée à Bethléem.

Nous faisons partie de cette histoire qui nous rappelle que **nous pouvons nous confier en Dieu pour prendre soin de tous nos besoins**. Car Il est le juge et l'arbitre, celui en qui on peut se confier pour déterminer ce qui est bon pour nous. Car il est celui qui fait toutes choses belles en son temps.

**Nous faisons partie de cette histoire qui verra, un jour, Jésus, Emmanuel venir instaurer un royaume de Paix, une paix totale et bienfaisante.** Cette espérance doit orienter nos regards, voir au-delà du temps présent, nous réjouir de ce que Dieu nous a aimé et nous appelle à entrer dans sa paix. Et Paul **nous place dans le « déjà et pas encore ».** **Le salut est proche, il faut vivre comme des enfants de lumière.** Des enfants éveillés ! Et Paul use d'une image « *c'est bien l'heure de vous réveiller du sommeil* » ! Prendre conscience de ce que nous venons de dire, c'est prendre conscience que le « **salut est proche** », c'est comme le bip du réveil qui nous invite à nous réveiller, à « **marcher dans cette lumière** », à **vivre dans la réalité nouvelle inaugurée par le Christ**. Alors, Paul énonce une série de « **comportements** » à ne pas pratiquer – « **ni orgies ni beuveries, sans luxure ni débauche, sans dispute ni passion jalouse** ». Il serait alors tentant alors de tirer des leçons moralisantes de ces « **comportements** », il ne faut pas faire ceci ou cela ! La méditation serait très moralisante, mais je crois que ce serait **assez limitant**. En effet, je le crois, **qu'être chrétien, c'est vivre chaque jour comme si le Christ revenait**

demain. Et ces comportements, me semble-t-il, témoignent de « tentatives de fuite » face au réel :

- ⇒ L'endormissement/l'anesthésie par l'ivrognerie ...
- ⇒ Le « plaisir » du corps pour oublier l'âme, la dimension spirituelle, l'immédiateté de la jouissance, sans limite ... le « plaisir » pour s'illusionner d'être vivant ...
- ⇒ La jalousie, la dispute, fruit d'une relation dévoyée au prochain, une relation nourrie de « concurrence », de méfiance, d'égoïsme, de faux semblants, de critiques, de médisances, ...

Or je le crois, tout comme ce qu'annonce Esaïe, **pour les armes radicalement changées en outils agricoles, nous aussi nous sommes appelés à nous laisser transformer radicalement par l'Esprit-Saint, ainsi, au diapason de son œuvre en nous répondrons à l'exhortation de Paul « revêtez le Seigneur Jésus-Christ » ou celles d'Esaïe « marchons à la lumière du SEIGNEUR » !**

Il nous faudrait, alors, **éclairer par l'Esprit nous questionner sur ce qui dans notre quotidien nourrit le fond des comportements « de la chair », pour laisser place à l'alternative de la vie du Christ en nous. Face à ce monde qui a tant besoin de l'Evangile, à ces amis, voisins, familles qui ne connaissent pas encore la Parole du Seigneur, cultivons, ce que Paul appelle peut-être « les armes de la lumière » à savoir la lucidité, la sobriété, la spiritualité qui fait droit au corps & le contentement, la communion ... Se pose alors la question : Qu'est-ce qui nourrit toute cela ? Qu'est-ce que je mets en place pour nourrir toutes ces dimensions de la lumière du Christ, lui qui vit en moi ?**

Alors, **comment préparer ce temps de Noël autrement ? Soyons des vitrines qui reflètent la Lumière du Seigneur pour ceux qui nous entourent. Une bougie dans la nuit : elle ne chasse pas toute l'obscurité, mais elle annonce que la lumière vient.** Que nos paroles, nos gestes témoignent de l'amour Dieu pour toutes les nations. En tant qu'Église, chacune, chacun, **Soyons des artisans de paix . Que nous puissions, par nos actions et nos paroles, semer la paix du Christ autour de nous.** Pour terminer, j'aimerai vous lire un texte qui reflète ce que pourrait être une Église, qui laisse passer la lumière, même à travers ces fêlures, pour réchauffer celles et ceux qui nous entourent :

*L'Église n'est pas un tribunal chargé de décider qui peut entrer ou non... Ou qui doit juger, condamner ou libérer ... C'est un hôpital spirituel, un lieu où viennent ceux dont le cœur est blessé, fatigué, brisé, et qui cherchent guérison et restauration. Alors, si tu vois*

*quelqu'un entrer dans l'Église, ne le juge jamais. Tu ne sais pas combien de larmes, de combats, de peurs ou de nuits sans sommeil il lui a fallu pour faire ce simple pas de foi... Un pas qui, pour lui, représente tout. Un pas qui dit : "Seigneur, j'ai besoin de Toi." Accueille-le. Offre-lui un sourire. Fais-lui sentir qu'il a de la valeur. Montre-lui le véritable Amour du Christ. Car un jour, cet amour-là t'a aussi relevé, guéri, restauré et ramené à la vie. L'Église n'est pas un musée de saints... C'est un refuge pour ceux qui tombent, un foyer pour ceux qui reviennent, un espace de grâce pour ceux qui cherchent encore. Et parfois, le plus grand miracle n'est pas une guérison immédiate... C'est quelqu'un qui ose franchir la porte alors que tout en lui voulait fuir. Chaque âme qui entre dans l'Église porte une histoire que seul Dieu connaît. La grâce attire, l'amour guérit, mais le jugement détruit. Là où le monde condamne, Christ accueille. Un cœur blessé n'a pas besoin d'un regard dur, mais d'une main qui relève. L'Église est belle... quand elle aime comme Jésus a aimé. Alors, Aime sans condition, même quand tu ne comprends pas. Deviens un pont, jamais un mur. Prie pour ceux qui arrivent, car tu ne sais pas contre quoi ils se battent. Sois la douceur qui guérit, pas la dureté qui éloigne. Laisse toujours Christ être visible dans ta manière d'accueillir, d'écouter et d'aimer ».*

Seigneur Jésus, toi qui viens accomplir les promesses des prophètes, fais de nous des veilleurs, des artisans de paix, des témoins de ta lumière. Réveille nos cœurs, purifie nos vies, et prépare-nous à t'accueillir.

Amen.